

BOUTEFLIKA**A L'OUVERTURE DU
SOMMET DU NEPAD****"Nos partenaires
n'ont pas tenu leurs
engagements"**

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, qui prononçait hier l'allocution d'ouverture du sommet extraordinaire des chefs d'Etat et de gouvernement du comité de mise en œuvre du Nepad, aura commis son second court discours, après celui qu'il a eu à prononcer le 8 mars dernier à l'occasion de la célébration de la Journée internationale de la femme. C'est, en effet, un président visiblement fatigué, à la voix éteinte qui a eu à déplorer que les partenaires internationaux du Nepad n'ont pas tenu leurs engagements d'accompagner le mécanisme.

Sofiane Aït Iffis - Alger (Le Soir) - Cette remarque consentie par le président Bouteflika intervient comme pour ramener à sa juste proportion l'euphorie qui a pris d'accompagner la nouvelle initiative pour le développement de l'Afrique dès son lancement en 2001. "Nos partenaires internationaux ont pris des engagements pour un accompagnement effectif de la mise en œuvre des projets du Nepad, mais ces engagements n'ont malheureusement pas été tenus comme nous l'aurions souhaité et ils (les partenaires) ne sont pas toujours exempts de calculs qui servent davantage leurs intérêts que ceux de notre continent". Il se comprend aisément donc que les efforts accomplis jusque-là n'ont pas été à même de convaincre les partenaires internationaux à métamorphoser leur regard par rapport au continent. Un continent perçu, il faut bien le dire, comme un immense gisement de richesses mais aussi comme un grand marché. Mais serait-ce la multiplication des cadres de représentation africains qui font que les partenaires internationaux restent excessivement égoïstes dans leurs rapports avec les pays du continent ? Il semble que les leaders du Nepad ont saisi, depuis 2003 déjà, que le mécanisme ne saurait être efficace s'il poursuit de souffrir de duplicité avec la prérogative de l'Union européenne. Aussi, d'ailleurs, ont-ils travaillé à intégrer le secrétariat du Nepad à la commission de l'Union africaine. "Au cours de cette réunion, nous aurons à prendre une décision sur la question cruciale de la finalisation du processus d'intégration du Nepad à l'architecture globale de l'Union africaine", a affirmé Bouteflika, comme pour appuyer la recommandation du comité ad hoc sur l'intégration qui s'est réunie mercredi matin, en prélude au sommet des chefs d'Etat et de gouvernement. Ce comité ad hoc, pour rappel, a été institué en juillet 2006. La résolution portant intégration du secrétariat du Nepad à la commission de l'Union européenne, approuvée par le Sommet extraordinaire d'Alger, sera soumise à entérinement au sommet ordinaire d'Accra, prévu, lui, le mois de juillet prochain.

Le comité ad hoc a également proposé la création d'une agence spécialisée d'exécution de projets. Cette agence interviendrait concomitamment à une entité de coordination entre le mécanisme Nepad et l'Union africaine. Mais le plus important reste de convaincre prochainement le G8 de sortir de son hésitation à accompagner le Nepad. Les Africains le sauront dès juin ou juillet.

S. A. I.

NORD DU PAYS**Fortes chutes de pluie
et de neige**

Les chutes de pluie et de neige enregistrées ces dernières 48 heures ont entraîné la fermeture de plusieurs tronçons routiers à la circulation, alors que les accidents de la circulation ont causé la mort à sept personnes et des blessures à treize autres, a-t-on appris auprès de la Protection civile.

Les services de la Protection civile ont rendu public, également, un bulletin de météo spécial (BMS), annonçant pour les prochaines 24 heures de fortes chutes de pluie et de la neige à partir de 400 mètres d'altitude. Selon toujours la Protection civile, une alerte maximale a été déclenchée au niveau de ses structures de wilaya. Il s'agit des régions du nord, des Hauts-Plateaux et de quelques wilayas du sud. Il s'agit notamment de de Ghardaïa, Ouargla, Bechar et Tamanrasset.

La Protection civile a annoncé, par ailleurs, un cumul de chutes de pluie de 70 ml étalé sur les dernières 36 heures. On a appris également auprès de cette dernière l'effondrement d'une

chambre d'une demeure à Lakhdaria dans la wilaya de Bouira. Par ailleurs, les services de la Gendarmerie nationale ont indiqué que les chutes de neige ont coupé "la RN 15, reliant Tizi-Ouzou et Bouira, dans la commune d'Abi-Youcef, ainsi que la RN 71, entre les communes de Ain-El-Hammam et Ait-Yahia, à hauteur de la commune de Yatafen". Cette quantité de neige accumulée, ont ajouté les services de la gendarmerie, a bloqué "le chemin de wilaya (CW) 253, reliant la RN 15 et la commune d'Iferhouène au col de Chelata, ainsi que le CW 251, entre les communes de Beni-Ziki et Bouzeguène".

A Bouira, les fortes chutes de neige ont rendu impraticables "la RN 15 reliant Bouira et Tizi Ouzou, au col de Tirourda commune d'Aghbalou, la RN 30 reliant Bouira et Tizi Ouzou, au lieu-dit Tizi Oukellal (commune de Saharidj), ainsi que la RN 33, reliant Bouira et Tizi Ouzou au sommet de Tikjda". Toujours au centre du pays, et à Blida, les perturbations climatiques ont causé l'effon-

drement du pont traversant oued Chiffa et la destruction partielle d'un pont au niveau du village Ben-Sari coupant ainsi "la RN 01, reliant Blida et Chiffa à hauteur de oued Chiffa".

La wilaya de Aïn Defla a également vu son réseau routier perturbé par un glissement de terrain qui a coupé à la circulation "le chemin communal non classé reliant la commune d'Arif et Douar Sidi-Ameur".

A Constantine, les chutes de neige ont rendu impossible la circulation aux "CW 17 entre la commune de Ben Badis et le village Hambli et le CW 133 reliant la commune de Ben Badis et le village Qued Defla ainsi que le CW 101 reliant les communes de Messaoud-Boudjeriou et Hamma Bouziane à hauteur de la Mechta Bouhafadh Abdellah".

La même situation a été enregistrée à Mila et Jijel où des chutes de pierres et de neige ont causé la fermeture de la RN 27 reliant les deux wilayas, à hauteur de Hammam-Beni-Haroun.

Cette dégradation météorologique, qui durera jusqu'à

la fin du week-end, a provoqué des perturbations au niveau de l'aéroport Mohamed-Boudiaf de Constantine, selon les services de la météorologie nationale, selon lesquels "des chutes de neige devraient affecter mercredi et jeudi les reliefs de l'Est algérien situés entre 600 et 700 mètres d'altitude", tandis que les régions côtières connaîtront un "temps froid et instable accompagné d'averses parfois orageuses". Cette situation, qui concerne la majeure partie du Nord-est algérien, "de Bordj-Bou-Arredj à Souk Ahras", a rendu la circulation automobile difficile, notamment au niveau des cols, sans toutefois provoquer, jusqu'à présent, de fermetures de routes ou de problèmes d'approvisionnement des populations.

A titre préventif, toutes les wilayas du nord-est du pays ont mobilisé, précise-t-on, des chasse-neige et des engins de travaux publics pour débayer les axes routiers principaux ainsi que les liaisons secondaires.

Abder Betache

La neige sur les hauteurs de la Kabylie

Il a neigé sur les hauteurs dépassant les 800m d'altitude à travers toute la wilaya de Tizi-Ouzou. Les localités de Ain-El-Hammam, Ait Yahia, Iferhouène, Ait Ziki, Bouzeguène, Yakouren, Larbaâ-Nath-Irathen, Béni-Yenni, Ouacif... se sont toutes réveillées ce mercredi 21 mars sous un manteau blanc plus ou moins épais. Celles situées au-dessus de 900m, à l'exemple des 4 premières citées ci-dessus, ont enregistré plus de 40 centimètres au cours de la journée de mardi 20 et de la nuit suivante, selon les informations recueillies auprès de diverses sources. La Protection civile annonce de son côté la coupure pour causes de chutes de neige des chemins de wilaya n°9 au niveau du col de Chelata, du 251 menant de Bouzeguène à Akbou par Ait-Ziki au niveau de Tizi n°Chrêa, des 253 et 71 reliant Ain-El-Hammam à Azazga, de la RN15 reliant Ain-El-

Hammam à Bouira au niveau du col de Tirourda. Pour les environs de Larbaâ-Nath-Irathen, toutes les routes menant vers les villages sont dégagées mais difficilement praticables.

La route conduisant des Ouadhias au village Agouni-Fourou ainsi que le chemin communal allant vers Ait-Reguène sont coupés suite aux chutes de neige indique encore la Protection civile précisant qu'il n'y a pas de dégâts à déplorer ni inondation, ni éboulement...

Les autorités des communes que nous avons pu joindre au téléphone affirment avoir fait face à la situation pour dégager les routes quel que soit leur statut, routes nationales, chemins de wilaya et chemins communaux évitant tout blocage et isolement des villages contrairement aux années précédentes où les fortes chutes de neige ont bloqué y compris les routes nationales

faute de moyens nécessaires au déblaiement au niveau des communes et de mobilisation de ceux disponibles au niveau des directions et subdivisions des services techniques. On a même enregistré, l'an dernier, une grave rupture d'approvisionnement en produits alimentaires et en gaz butane.

L'isolement avait duré plus d'une semaine. Par endroits, il a fallu, rappelés-le, l'intervention de l'armée pour dégager des communes et des villages au-delà de 900m d'altitude. La dotation, même limitée, des communes en chasse-neige et autres moyens de déblaiement semble avoir été très utile et efficace si l'on se réfère aux informations recueillies auprès des APC, mais la mobilisation est de rigueur si l'on croit le bulletin météo qui a donné l'alerte aux fortes précipitations pluviométriques et non moins fortes chutes de neige.

B. T.

Darfour : que vont peser les dernières pressions françaises ?

Le meeting organisé mardi soir à Paris par le collectif "Urgence Darfour" se voulait faire pression sur les candidats à l'élection présidentielle en introduisant cette question dans le débat électoral et en demandant aux candidats de s'engager. C'est fait, la rencontre qui a réuni de très nombreuses personnalités politiques, écrivains, philosophes et autres hommes de culture a réussi deux choses. D'abord à faire réagir Jacques Chirac.

Le chef de l'Etat français, qui passe ses derniers jours à ce poste, au travers d'un message lu au meeting par Bernard Henry-Lévy, menace le Soudan de sanctions, s'il n'accepte pas une intervention internationale. Pour rappel, l'ONU et l'Union africaine sont prêtes à envoyer conjointement 20 000

hommes pour mettre fin aux violences. C'est le sens d'ailleurs de la résolution adoptée par le Conseil de sécurité en septembre dernier, mais qui n'a pu être mise en œuvre, se heurtant au refus de la Chine, appuyée par l'Afrique du Sud et l'Indonésie. "Si les exactions se poursuivent et si la parole n'est pas respectée, le Conseil de sécurité n'aura pas d'autre choix que d'adopter des sanctions. Déjà nous y travaillons", a dit encore Chirac.

Le deuxième résultat inscrit à l'actif de ce meeting est la signature par cinq candidats, sur les douze officiels, d'un engagement en 8 points. Ségolène Royal, Sarkozy, Buffet, Bayrou et Dominique Voynet, chacun de son côté s'est engagé par cette signature à mettre tout le poids de la France au

Conseil de sécurité pour adopter des résolutions assurant la protection effective des populations du Darfour avec ou sans l'accord du Soudan ; pour mettre en œuvre des sanctions économiques telles que le gel des avoirs, le refus de visas pour les dirigeants soudanais impliqués dans les massacres et un embargo sur les exportations de pétrole soudanais ; pour ne pas recevoir en France les membres du gouvernement de Khartoum ; pour assister la Cour pénale internationale en mettant à sa disposition les moyens utiles à sa mission et notamment l'établissement et la conservation des preuves, la protection des victimes, des témoins et des enquêteurs ; pour engager les forces françaises stationnées au Tchad et en Centrafrique, pour pro-

téger les réfugiés, les personnes déplacées et les membres d'ONG qui opèrent dans ces pays ; pour faire surveiller l'espace aérien du Darfour et communiquer les informations aux Etats et institutions intéressés ; pour dénoncer tout pays qui s'opposerait aux sanctions et enfin pour user de toute son influence pour rendre possible toute action européenne de protection des populations civiles et notamment pour mettre en place des corridors humanitaires.

Deux candidats à la présidentielle, Ségolène Royal et Bayrou, présents mardi au meeting, ont proposé de faire pression sur la Chine, en menaçant de boycotter les Jeux olympiques de 2008 qui se dérouleront dans ce pays, si ce dernier n'acceptait pas d'autoriser les sanc-

tions. Cette proposition, jugée peu sérieuse par de nombreux commentateurs, n'a aucune chance d'aboutir. Candidats et participants au meeting de mardi se sont sûrement donné bonne conscience les uns pour avoir attiré l'attention sur le drame qui se déroule dans cette région du monde, les autres pour avoir apposé leur signature sur un document qui n'est qu'une profession de foi.

En attendant, le conflit a fait 200 000 et plus de 2 millions de déplacés depuis début 2003 selon l'ONU. Un drame que l'on ne voit que très rarement sur les écrans TV. Un conflit qui semble aussi ne déranger que très peu ou pas du tout les potentats africains, arabes et musulmans.

K. B.-A.